|  |
| --- |
| Où je vois tendant les bras L’amour qui comme un fou Court au devant de moi Et je me pends au cou De mon rêve  Quand les bars ferment, que les marins Rejoignent leur bord Moi je rêve encore jusqu’au matin Debout sur le port  ***Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil***  Un beau jour sur un rafiot craquant De la coque au pont Pour partir je travaillerais dans La soute à charbon  Prenant la route qui mène A mes rêves d’enfant Sur des îles lointaines Où rien n’est important Que de vivre  Où les filles alanguies Vous ravissent le cœur En tressant m’a t’on dit De ces colliers de fleurs Qui enivrent  Je fuirais laissant là mon passé Sans aucun remords Sans bagage et le cœur libéré En chantant très fort  ***Emmenez-moi au bout de la terre Emmenez-moi au pays des merveilles Il me semble que la misère Serait moins pénible au soleil...*** |

***Emmenez moi*** Aznavour

Vers les docks où le poids et l’ennui

Me courbent le dos  
Ils arrivent le ventre alourdi  
De fruits les bateaux  
  
Ils viennent du bout du monde  
Apportant avec eux  
Des idées vagabondes  
Aux reflets de ciels bleus  
De mirages  
  
Traînant un parfum poivré  
De pays inconnus  
Et d’éternels étés  
Où l’on vit presque nus  
Sur les plages  
  
Moi qui n’ai connu toute ma vie  
Que le ciel du nord  
J’aimerais débarbouiller ce gris  
En virant de bord  
  
***Emmenez-moi au bout de la terre  
Emmenez-moi au pays des merveilles  
Il me semble que la misère  
Serait moins pénible au soleil***  
Dans les bars à la tombée du jour  
Avec les marins  
Quand on parle de filles et d’amour  
Un verre à la main  
  
Je perds la notion des choses  
Et soudain ma pensée  
M’enlève et me dépose  
Un merveilleux été  
Sur la grève